

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 19 (1992)
Heft: 1

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Impressum

Revue Suisse

Revue pour les Suisses de l'étranger

19^e année

Paraît en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 30 éditions régionales.

Impression: Berne, Lugano, New York, Johannesburg.

Tirage total: 260 000 exemplaires

Rédaction:

Stephan Müller, Secrétariat des Suisses de l'étranger, Berne

Heidi Willumat, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, Berne

Jacques Matthey-Doret, Radio-Télévision Suisse romande, Lausanne

Traduction:

Michel Niquille

Editeur, rédaction centrale, administration et publicité:

Secrétariat des Suisses de l'étranger Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16

Téléphone 031 44 66 25

Téléfax 031 44 21 58

Compte de chèques postaux 30-6768-9

Impression:

Buri Druck SA

CH-3001 Berne



Les émissions nocives étant trop importantes, les rejets de substances polluantes doivent être encore réduits – et cela quelles qu'en soient les conséquences pour l'économie. (Photo: Docu-phot)

Editorial

«Votre environnement n'est pas renouvelable, prenez-en soin!»



Lors des fêtes du 700^e anniversaire à Bellinzone, le professeur de littérature Jean Starobinski a exprimé dans son discours l'avis selon lequel «une partie très précieuse des beautés de la terre nous est confiée» et Marco Solari, délégué du Conseil fédéral, a renchéri sur lui en déclarant: «Ce qui lie les Suissesses et Suisses au-delà des différences linguistiques et culturelles, c'est le mythe des montagnes.»

L'association des idées évoquées par la nature, les montagnes, le paysage et la beauté remonte

loin en arrière. On sait que les montagnes ont été redécouvertes au 18^e siècle déjà. La Suisse devient l'objet principal d'une nouvelle vision des choses: c'est ainsi que les montagnes prennent un caractère sublime et que la nature sauvage et menaçante se transforme petit à petit en une chose pittoresque. Dès lors, les montagnes deviennent aussi un but de voyage attrayant. Les voyageurs découvrent là des conditions de vie simples et rudes et se font une image idyllique du bonheur des habitants de la montagne. Peu à peu, les Suisses reprennent eux aussi cette vision des choses, qui se confond avec l'esprit patriotique qui régnait à cette époque. Outre cette attitude plutôt contemplative, il faut cependant aussi relever qu'au siècle passé déjà, des campagnes ponctuelles ont été lancées en vue de promouvoir la protection et la conservation de notre patrimoine naturel. C'est ainsi que l'edelweiss a été, en 1878, la première plante à être protégée par la loi. Même si les rapports émotionnels avec le paysage ont joué tôt déjà un rôle important et qu'il y a longtemps déjà que l'on a pris conscience des conséquences que l'action de l'homme peut avoir pour l'environnement, cela n'a cependant conduit jusqu'à une époque récente – chez nous comme dans d'autres pays occidentaux – qu'à des mesures très ponctuelles. Ce n'est que dans les années septante que l'on a véritablement pris conscience de ce qu'est l'environnement, au sens écologique du terme; cela a été provoqué notamment par la crise énergétique de 1973, la surpopulation, la petitesse de notre pays et la pauvreté du sol. Les Suisses sont-ils maintenant devenus un peuple conscient de l'importance de l'environnement? Ainsi que le relève une étude effectuée par l'Institut de sondages d'opinion de la Société suisse de marketing dans le cadre de la campagne fédérale sur les déchets, la protection de l'environnement constitue certainement pour la grande majorité des Suisses un sujet qui mérite d'être discuté. Les personnes questionnées étaient même étonnamment bien renseignées sur le mode de fabrication ainsi que sur l'emploi et la consommation des différents produits. Cependant, pour venir à bout de cette tâche, elles attendent un large soutien non seulement de l'industrie, du commerce et des arts et métiers, mais aussi des pouvoirs publics. Même si, ces derniers temps, on a beaucoup mieux pris conscience des problèmes de l'environnement, toutefois, beaucoup de Suisses n'ont aujourd'hui ni les connaissances voulues, ni – il faut le reconnaître – la volonté d'agir d'une manière conséquente. Aussi c'est pour combler cette lacune que l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage a lancé une grande campagne sur les déchets. Aujourd'hui, celui qui économise pour réduire le volume des déchets ne passe plus pour un «original»: tel a été le thème d'un spot diffusé par la télévision dans le cadre de cette campagne.

Anne Gueissaz

Anne Gueissaz (rédactrice des Communications officielles)

Sommaire



Forum:
Protection de
l'environnement

4



Culture:
Expo '92 à Seville

7

Pages vertes:
Nouvelles locales

Politique:
AELE – EEE

9

Mosaïque

11

Instruction civique

15

Communications du SSE

16

Communications
officielles

18